

CONDUIRE LE MONDE À UNE SANTÉ BUCCO-DENTAIRE OPTIMALE



SUCRES ET CARIES DENTAIRES

Un guide pratique pour réduire la consommation de sucres et enrayer l'épidémie de caries dentaires

Table des matières

→ Synthèse	p. 3
→ De quoi est-il question ?	p. 7
→ Fixer des objectifs	p. 12
→ Identifier les publics cibles	p. 15
→ Élaborer des messages clés	p. 17
→ Mise en œuvre de votre plan de plaidoyer	p. 20
→ Suivi et évaluation	p. 34

Remerciements

La FDI souhaiterait remercier le groupe de travail de Vision 2020 pour les conseils et les révisions apportés au contenu : Patrick Hescot, le président (président de la FDI), Jack Cottrell, Kathryn Kell, Jaime Edelson, Li-Jian Jin et Nermin Yamalik.

Partenaires de Vision 2020

GC Corporation • Henry Schein • Ivoclar Vivadent • Morita • Planmeca • Sunstar • Unilever

Rédacteur en Chef Claudia Marquina • **Rédaction** Enzo Bondioni, Charanjit Jagait • **Conception & Mise en page** Gilberto Lontro

Synthèse

- De quoi est-il question ?
- Pourquoi ce guide pratique ?
- Pour qui ?
- Comment s'en servir ?

De quoi est-il question ?

Le sucre est un des principaux facteurs de risque des caries dentaires.

Sa consommation est influencée par de nombreux facteurs biologiques, comportementaux, sociaux, culturels et environnementaux. Au cours des 50 dernières années, la consommation de sucre dans le monde a triplé; une tendance qui devrait se poursuivre à la hausse, tout particulièrement dans les économies émergentes¹.

Un apport élevé en sucres libres (tous les sucres ajoutés aux aliments par les fabricants, les cuisiniers ou les consommateurs, ainsi que les sucres naturellement présents dans le miel, les sirops, les jus de fruits et les jus de fruits concentrés) est associé à une prise de poids et à des taux plus élevés de caries dentaires.

Un certain nombre de mesures sont à l'étude pour réduire la consommation de sucre dans le monde. Des stratégies et des politiques visant l'ensemble de la population, par exemple, dans le cadre d'une alimentation saine, présentent le plus de chances de promouvoir une meilleure santé bucco-dentaire et peut-être de réduire le diabète, l'obésité et autres maladies non transmissibles (MNT).

Le sucre est un des principaux facteurs de risque des caries dentaires

La réduction de la consommation de sucre aidera considérablement à enrayer l'épidémie mondiale de caries dentaires, qui a été largement négligée par rapport à d'autres problèmes de santé. Le fait est que la carie dentaire est la maladie chronique la plus courante dans le monde (en raison de l'exposition au sucre et d'autres risques) et constitue un problème de santé publique majeur portant atteinte à des individus, des systèmes de santé et des économies.

Une action de plaidoyer est donc indispensable pour sensibiliser et rétablir la vérité sur le rôle du sucre dans l'apparition de caries dentaires, de même qu'un appel à agir à tous les niveaux pour endiguer l'épidémie mondiale. Les chances de réussite sont plus élevées lorsque des voix individuelles s'unissent pour transmettre un message fort sur la prévention et l'égalité d'accès à une santé bucco-dentaire convenable. Une stratégie fédératrice est nécessaire pour que l'on s'engage à agir et que l'on fasse de la santé bucco-dentaire une priorité des programmes de développement et de santé publique mondiale.

Les professionnels de la santé bucco-dentaire ont un rôle clé à jouer pour favoriser le changement; ce guide a donc été préparé pour les associations dentaires nationales membres de la FDI, dans le but de les aider à mener des actions de plaidoyer et de sensibilisation au niveau national.



Pourquoi ce guide pratique ?

En 2015, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié une directive sur l'apport en sucres chez l'adulte et l'enfant². La FDI a répondu à la consultation publique de la nouvelle directive en approuvant les recommandations et a adopté une déclaration de principe sur les apports en sucres libres et les caries dentaires plus tard cette année-là³. La directive de l'OMS recommande un apport journalier en sucres libres limité à moins de 10% (ou 50 g = environ 12 cuillères à café) de l'apport énergétique total chez l'adulte et chez l'enfant. Une réduction supplémentaire à moins de 5% (ou 25 g = environ 6 cuillères à café) de l'apport énergétique total aurait des effets bénéfiques supplémentaires sur la santé et diminuerait le risque de caries dentaires tout au long de la vie.

Ces recommandations sont essentielles à la promotion de la santé bucco-dentaire et de la santé de manière générale et devraient être utilisées pour évaluer les niveaux actuels de consommation de sucres libres dans tous les pays. Elles peuvent également servir à mettre au point des mesures pour réduire l'apport en sucres libres, s'il y a lieu, par le biais d'une vaste gamme d'interventions en matière de santé publique. En 2016, par exemple, l'OMS a publié un rapport sur les politiques fiscales pour l'alimentation et la prévention des maladies non transmissibles exhortant tous les pays à agir en appliquant une taxe d'au moins 20% sur les boissons sucrées afin de réduire la consommation et de prévenir l'obésité, le diabète et l'apparition de caries⁴. D'autres politiques peuvent cibler une amélioration de l'étiquetage général et nutritionnel, l'éducation des consommateurs et la réglementation de la commercialisation des denrées alimentaires et des boissons non alcoolisées riches en sucres libres.

Pour en savoir plus

Pour plus d'informations sur la directive de l'OMS sur l'apport en sucres, veuillez consulter le compte-rendu du Forum mondial de la santé bucco-dentaire 2015.

 <http://bit.ly/WHOsugarGuide>

La FDI s'est engagée à coordonner les actions visant à mettre en œuvre la directive de l'OMS grâce à des politiques alimentaires locales, nationales et internationales; à préconiser des stratégies de prévention des caries dentaires axées sur des approches individuelles ainsi que basées sur l'ensemble de la population pour réduire la consommation de sucres libres en général, tout particulièrement la consommation de boissons sucrées; et à encourager les associations dentaires nationales à introduire des lignes directrices alimentaires pour réduire les sucres libres dans les écoles, sur les lieux de travail, dans les hôpitaux et autres institutions. Ce guide pratique montre la voie à suivre.

Pour qui ?

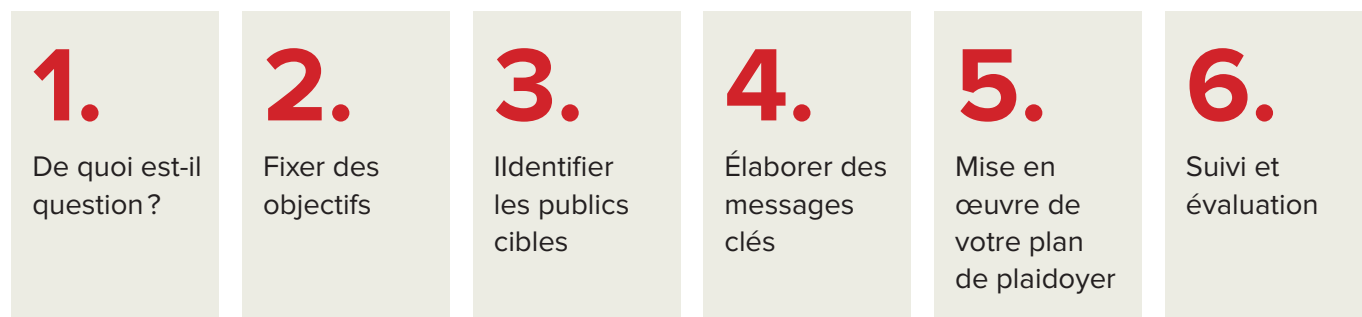
Ce guide pratique fournit des recommandations claires quant aux actions à prendre pour réduire l'apport en sucres et, partant, le risque d'apparition de caries dentaires tout au long de la vie. Il a été conçu spécifiquement pour les associations dentaires nationales membres de la FDI, mais peut également être utilisé par :

- ▶ **Les professionnels de la santé bucco-dentaire** pour sensibiliser leurs patients et renforcer leur capacité en termes de plaidoyer individuel;
- ▶ **Les organismes de santé** pour mettre en œuvre une approche intégrée dans la lutte contre les MNT;
- ▶ **Les gouvernements et les autorités éducatives** pour exercer une influence sur les leaders d'opinion clés lors de l'élaboration de politiques pertinentes;
- ▶ **Les médias** pour sensibiliser la population à la santé bucco-dentaire.

Un plaidoyer efficace est nécessaire pour convaincre les décideurs politiques que réduire la consommation en sucre enrayera l'épidémie de caries dentaires. La promotion de la santé bucco-dentaire mérite que ses investissements soient augmentés au niveau national et local. Ce guide pratique fournit des outils à tous ces « promoteurs », quelle que soit leur expérience, pour harmoniser les efforts déployés et veiller à ce que la communauté de la santé bucco-dentaire ne parle que d'une seule et même voix à travers le monde, au moment d'exercer une pression sur la mise en œuvre de politiques dans une région donnée.

Comment s'en servir ?

Ce guide pratique a pour but de vous aider à transformer des objectifs (qui peuvent faire progresser les politiques en matière de santé bucco-dentaire) en actions concrètes et efficaces. **Une série d'étapes vous guidera pour mettre au point votre propre stratégie de plaidoyer, adaptée à vos besoins et à votre environnement. Voici les différentes étapes :**



Mise en contexte

- Un défi mondial
- Faits et chiffres

Un défi mondial

L'alimentation et la santé bucco-dentaire sont étroitement liées. Une alimentation saine, pauvre en sucres, en sel et en graisses, et riche en fruits et légumes contribue à réduire les risques de MNT, telles que les maladies cardiovasculaires, le cancer et le diabète.

La consommation de sucres, en particulier, a des conséquences directes sur la santé bucco-dentaire. L'on craint de plus en plus que l'apport en sucres, tout particulièrement sous la forme de boissons sucrées, n'augmente l'apport énergétique total et ne réduise la consommation d'aliments contenant des calories plus adaptées sur le plan nutritionnel. Conduisant ainsi à une mauvaise alimentation, à une prise de poids et à un risque accru de MNT, notamment de maladies bucco-dentaires.

Le lien entre l'apport en sucres et les caries dentaires est extrêmement préoccupant. Les maladies bucco-dentaires constituent les MNT les plus répandues dans le monde, et en dépit des grandes avancées réalisées en matière de prévention et de traitement ces dernières décennies, ce problème continue de causer de la souffrance, de l'anxiété, une limitation fonctionnelle et un handicap social par la perte de dents.

La hausse de la consommation de sucres représente un défi majeur de santé bucco-dentaire. Une action mondiale visant à prévenir les caries dentaires doit être menée de toute urgence par les dirigeants nationaux et la communauté internationale de la santé publique. Les pays, notamment ceux au niveau de vie moins élevé, devraient identifier et évaluer les politiques et les programmes actuels de santé bucco-dentaire ayant trait à la consommation de sucres. On pourrait ensuite leur demander d'identifier les lacunes à combler.

Une approche « santé dans toutes les politiques » devrait être développée et testée dans un certain nombre de pays pour montrer que l'on atteint plus facilement les objectifs fixés par le gouvernement lorsque tous les secteurs font de la santé et du bien-être un élément clé de l'élaboration des politiques. La mise en œuvre de la « Santé bucco-dentaire dans toutes les politiques » devrait donc être la pierre angulaire de toute stratégie nationale de plaidoyer pour parvenir à des politiques durables de réduction de l'apport en sucres qui feront progresser la santé bucco-dentaire et réduiront le risque d'apparition de caries.

Les actions de plaidoyer appelant à une réduction de la consommation de sucre devraient être attentives aux critiques possibles des groupes de pression et des organisations agissant au nom de l'industrie du sucre. Les intervenants devront vérifier scrupuleusement leurs informations avant de s'engager dans une campagne touchant à la consommation de sucres, et par conséquent aux profits, et devraient se préparer à répondre aux questions difficiles des lobbyistes.

La colonne vertébrale des arguments établissant une corrélation entre une consommation élevée de sucre et les caries dentaires devra donc se baser sur des faits et des chiffres solides au niveau national qui influenceront l'action et les politiques gouvernementales. La collecte de données basées sur des preuves et la recherche scientifique montrant l'impact de la consommation de sucres sur les caries dentaires sont autant d'étapes indispensables dans la lutte contre ce fléau mondial et dans la poursuite de mesures efficaces visant une santé bucco-dentaire optimale.



Faits et chiffres

Les sucres libres constituent le premier facteur responsable de l'apparition des caries dentaires.

Malgré un accès adapté au fluor, la consommation excessive de sucres reste une des causes principales de cette maladie.

Les sucres versus les sucres libres

Il existe diverses formes de sucres alimentaires, notamment les *sucres* et les *sucres libres*.

Les sucres comprennent :

- ▶ les sucres intrinsèques incorporés à la structure du fruit ou du légume intact
- ▶ les sucres issus du lait (*lactose*)

Les sucres libres sont **ajoutés aux aliments et aux boissons** par le fabricant, le cuisinier ou le consommateur. Sans oublier les sucres présents naturellement dans le miel, les sirops, les jus de fruits et les jus de fruits concentrés. Ils reprennent tous les :



monosaccharides

UNE MOLECULE DE SUCRE
FRUCTOSE, GLUCOSE, GALACTOSE

disaccharides

DEUX MOLECULES DE SUCRE
SACCHAROSE, SUCRE DE TABLE



LES SUCRES

- ▶ Un apport en sucres libres supérieur à **60 g par personne et par jour** augmente le taux de caries dentaires chez l'adolescent et chez l'adulte⁶.
- ▶ Pour les jeunes enfants et les enfants en âge préscolaire, l'apport en sucres libres doit être proportionnel à celui des adolescents, soit environ **30 g par personne et par jour**⁶.
- ▶ Consommer des sucres libres plus de **quatre fois par jour** augmente le risque de caries dentaires⁶.
- ▶ **65 pays** dans le monde consomment plus de 100 g de sucres par personne et par jour (soit deux fois la dose recommandée)¹.
- ▶ **La fréquence et la quantité** de la consommation de sucres sont des facteurs clés dans l'étiologie des caries⁶.
- ▶ Un apport excessif en sucres cause une **dépendance grave** et sa suppression crée des symptômes de sevrage semblables au sevrage de la morphine ou de la nicotine⁷.
- ▶ **Les boissons sucrées** (telles que les sodas et les boissons énergisantes) constituent la source principale de « calories vides », qui contiennent des taux élevés d'énergie et aucune valeur nutritionnelle⁸.

*Pas de sucres,
pas de caries.*⁵

LES SUCRES ET LES MALADIES NON TRANSMISSIBLES (MNT)

- ▶ Une consommation excessive de sucres à partir de grignotages, d'aliments transformés et de boissons et un des quelques facteurs clés causant, dans le monde entier, une augmentation des **maladies bucco-dentaires, des maladies cardiovasculaires, des cancers et du diabète**⁹.
- ▶ Les sucres et les acides des boissons sucrées affaiblissent l'émail des dents et peuvent entraîner l'apparition de **caries dentaires**⁸.
- ▶ Boire une canette (355 ml) de boisson sucrée par jour peut conduire à une **prise de poids** de 6,5 kg en un an⁸.
- ▶ Boire des boissons sucrées régulièrement (près d'une canette par jour) augmente le risque d'apparition de **diabète de type 2** de 22%⁸.

LES SUCRES ET LES CARIES DENTAIRES

- ▶ Les sucres, notamment le sucre de table, sont la **cause alimentaire principale des caries dentaires** chez l'enfant et chez l'adulte¹⁰.
- ▶ Les caries sont tout à fait évitables, pourtant il s'agit de la **MNT la répandue et de la maladie infantile la plus courante**¹.

Le saviez-vous ?

Avant la Seconde Guerre mondiale, la disponibilité des sucres a chuté de façon spectaculaire au Japon pour passer de 15 kg par personne et par an à seulement 0,2 kg par personne et par an en 1946.

Cette « expérience naturelle » a démontré une réduction des caries dentaires et constitue la base de la recommandation conditionnelle de l'OMS :

Réduire l'apport en sucres libres en deçà de 5% de l'apport énergétique total (25 g = 6 cuillères à café) est bénéfique pour la santé car cela a pour conséquence de diminuer le nombre de caries dentaires².

Valeurs nutritives des sucres ¹⁴	
Pour 100g	
Par portion	
Aliments	
Riches en sucres	> 22,5 g pour 100 g
Pauvres en sucres	< 5 g pour 100 g
Boissons	
Riches en sucres	> 11,25 g pour 100 ml
Pauvres en sucres	< 2,5 g pour 100 ml
L'apport journalier en sucres libres devrait être limité à moins de 10% (ou 50 g) chez l'adulte et l'enfant, et à moins de 5% (ou 25 g) pour que ce soit bénéfique pour la santé et pour réduire le risque de caries dentaires.	

- ▶ **2,3 milliards de personnes** dans le monde souffrent de caries dentaires non traitées sur des dents permanentes, causées par les sucres alimentaires¹. Par exemple, sur la **charge totale de caries** dentaires chez les enfants âgés de 12 ans originaires de :
 - ▶ Pays à faible revenu : *presque totalement non traitées*
 - ▶ Pays à revenu intermédiaire : *deux-tiers restent non traitées*
 - ▶ Pays à revenu élevé : *plus de la moitié restent non traitées*
 - ▶ Dans le monde, près de **100% des adultes et 60-90% des enfants scolarisés** ont des caries dentaires¹¹.
- ▶ Les maladies bucco-dentaires, telles que les caries, arrivent en **quatrième place dans la liste des maladies coûtant le plus cher** à traiter et représentent 5–10% des dépenses de santé dans les pays industrialisés¹¹.

DONNÉES PAR PAYS

- ▶ Au Royaume-Uni, les caries dentaires sont **la première cause** d'hospitalisation chez les jeunes enfants¹².
- ▶ Aux États-Unis, environ **16 millions d'enfants** ont des caries non traitées¹³.
- ▶ Au Canada, **57% des enfants** âgés de 6–11 ans ont des dents cariées, absentes ou obturées¹³.

Pour en savoir plus

Pour de plus amples informations sur les causes des caries dentaires et sur la maladie, veuillez consulter notre *Livre blanc de la prévention et de la gestion des caries dentaires* issu du Partenariat pour la prévention des caries.

Fixer des objectifs pour un changement de politique

- Quels sont vos objectifs à court et à long terme ?

Quels sont vos objectifs à court et à long terme ?

Un plan de plaidoyer efficace doit avoir des objectifs clairs pour une mise en œuvre sur le court et le long terme. Fixer des objectifs S.M.A.R.T. est un moyen simple de structurer vos objectifs et d'en assurer le suivi. L'acronyme S.M.A.R.T. correspond à Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste et Temporellement défini, qui sont les critères visant à atteindre vos objectifs.

Spécifique : les objectifs sont définis clairement, de même que les actions nécessaires pour les atteindre.

- ▶ *Que souhaitez-vous atteindre ? Avec qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ?*

Mesurable : les résultats peuvent être quantifiés et évalués.

- ▶ *Combien ?*

Atteignable : il doit être possible d'atteindre ces objectifs et de les réaliser.

- ▶ *Est-ce faisable ?*

Réaliste : les ressources et les capacités disponibles sont suffisantes pour parvenir aux résultats souhaités. Est-ce applicable à l'environnement actuel ? Est-ce le bon moment ?

Temporellement défini : il y a un calendrier bien établi pour parvenir aux résultats escomptés. Quel est ce calendrier ? Quels sont les délais ?

Une fois que vous avez identifié les opportunités et les obstacles à la réalisation de vos objectifs, vous pouvez alors définir votre plan de travail de plaidoyer. Vos objectifs sur le long terme doivent correspondre au changement de politique final que vous souhaitez atteindre (par exemple, promouvoir les campagnes d'éducation, augmenter les taxes, restreindre la publicité, etc.). Vos objectifs sur le court terme seront les étapes spécifiques qui vous permettront peu à peu de parvenir à vos objectifs sur le long terme (par exemple, la collecte de données, la sensibilisation, la mise en place d'un réseau, etc.).

Objectifs sur le long terme

- ▶ **Promouvoir une alimentation saine**, en mettant l'accent sur la diminution de l'apport en sucres chez l'enfant et chez l'adulte, pour réduire le risque de caries dentaires et d'autres MNT.
- ▶ **Appliquer une taxation plus importante** sur les aliments riches en sucres et sur les boissons sucrées.
- ▶ **Garantir un étiquetage des aliments transparent** pour que les consommateurs puissent faire leurs choix en connaissance de cause.
- ▶ **Limiter la commercialisation et la disponibilité** des aliments riches en sucres et des boissons sucrées auprès des enfants et des adolescents.

Objectifs sur le court terme

- ▶ Mettre sur pied un **groupe de travail national/régional/local** sur la réduction des sucres représentant les acteurs clés (professionnels de la santé bucco-dentaire, ministres de la santé, décideurs politiques, éducateurs, partenaires privés, patients, etc.).
- ▶ **La collecte de données** dans votre pays :
 - ▶ Recueillir toutes les données disponibles relatives au **statut des caries dentaires** (c'est-à-dire, l'indice CAOD pour les dents cariées, absentes ou obturées, les programmes de fluoruration, l'accès aux soins de santé bucco-dentaire, etc.).
 - ▶ Extraire toutes les données disponibles indiquant la **contribution des sucres** à l'apport énergétique total journalier. Si cette contribution est assez élevée, déterminez de combien la consommation de sucres devrait être réduite et d'ici quand.

- ▶ S'il n'y a pas de données disponibles, **réalisez une étude nationale/régionale/locale** pour évaluer le statut des caries dentaires et de l'apport en sucres dans les différents secteurs de la société.
- ▶ **Réaliser une campagne d'éducation** à destination du grand public, mais aussi des décideurs politiques afin d'exercer une influence sur eux. Utilisez des données à caractère scientifique pour démontrer la charge de la maladie et souligner son rôle dans l'évolution du système alimentaire.
- ▶ **Sensibiliser** les prestataires de services de santé et les fournisseurs de services de médias pour encourager leur participation dans la promotion d'une alimentation saine.
- ▶ **Dresser une liste des politiques efficaces en matière de réduction des sucres** mises en œuvre au niveau international pour montrer les bienfaits pour la santé résultant de l'adoption de tels changements comme exemples de bonnes pratiques de santé.
- ▶ **Organiser une rencontre** avec les représentants locaux:
 - ▶ **du gouvernement**, tels que le ministère de la santé ou de l'éducation, pour limiter la commercialisation et la publicité d'aliments et boissons riches en sucres auprès des enfants et des adolescents par le biais des médias; instaurer une hausse des prix de 10–20% via une taxe sur les produits riches en sucres. Et, aussi, mettre en œuvre des politiques efficaces au sein des établissements scolaires.
 - ▶ **de l'industrie agroalimentaire**, tels que les fabricants et les agences de réglementation, pour examiner les normes alimentaires pour les boissons et les aliments sucrés largement consommés et pour revoir les critères d'étiquetage des aliments pour mentionner les teneurs en sucres, en gras trans et en graisses saturées.
 - ▶ **des points de vente**, tels que les supermarchés, les épiceries et les restaurants, pour restreindre le nombre de



Pour en savoir plus

Pour de plus amples informations sur la manière de transformer les objectifs de plaidoyer en actions, veuillez consulter notre *Guide du plaidoyer* issu du Partenariat pour la prévention des caries.

 <http://bit.ly/CPPToolkit>

prix promotionnels pour les produits riches en sucres (par exemple, les offres « deux pour le prix d'un », ou l'augmentation de la portion pour le même prix).

- ▶ **des établissements scolaires**, tels que les garderies, les écoles et les universités, pour introduire des lignes directrices alimentaires visant à réduire la quantité de sucres libres dans les repas servis et pour supprimer les distributeurs automatiques dans ces établissements. Mais aussi intégrer l'importance d'une alimentation saine dans le programme d'enseignement.
- ▶ **des établissements médicaux**, tels que les hôpitaux, les cliniques et les centres de santé, pour l'approvisionnement et la vente d'aliments et de boissons sains dans leurs établissements.

Les recommandations politiques de ce guide pratique devront être adaptées à la culture de chaque pays pour mettre au point des mesures destinées à réduire l'apport en sucres libres. Les promoteurs de ces pratiques peuvent atteindre des politiques efficaces dans le domaine de l'alimentation et de la santé publique grâce à un large éventail d'interventions déjà mises en œuvre dans d'autres pays.

Identifier les publics cibles

→ À qui voulez-vous vous adresser ?

À qui voulez-vous vous adresser ?

Un travail de plaidoyer efficace a pour objectif de s'adresser à deux principaux publics :

1. Les décideurs (les individus/groupes qui peuvent prendre les décisions qui, selon vous, doivent être prises)
2. Les personnes influentes (les individus/groupes qui peuvent influencer les décideurs)

Les décideurs potentiels

▶ Le gouvernement

(Les présidents et les premiers ministres, les ministres de la santé et leurs vice-ministres, les ministres des secteurs concernés (tels que les ministres de l'éducation, du transport et/ou de l'agriculture) et leurs vice-ministres, les dentistes en chef et leurs adjoints, les fonctionnaires de la santé)

▶ Les dirigeants communautaires

(Les organismes publics locaux, les conseils municipaux, les maires, les membres influents de la société civile)

▶ Les agences des Nations Unies

Les personnes influentes potentielles

▶ La société civile

(Les ONG, les groupes et les organisations formels et informels)

▶ Les leaders d'opinion

(Les dirigeants communautaires et les chefs d'entreprise, les auteurs, les militants, les médias)

▶ Le monde universitaire

(Les enseignants, les professeurs, les chercheurs)

▶ Les professionnels de la santé

Il est crucial de comprendre vos publics et de prendre en considération leurs intérêts et leurs motivations pour les convaincre d'agir. Une fois qu'ils ont connaissance des problèmes, bon nombre d'entre eux veulent savoir quelles sont les solutions. En tant que promoteur de la santé bucco-dentaire, votre rôle est d'encourager leur participation active et de les **mobiliser** pour qu'ils **s'impliquent** et **agissent**.



Élaborer des messages clés

- Que souhaitez-vous dire et à quelle fin ?

Que souhaitez-vous dire et à quelle fin ?

Les messages clés doivent être clairs, concis, convaincants et cohérents. Ils doivent être répétés fréquemment et renforcés par plusieurs sources pour convaincre vos publics cibles de la nécessité d'agir. Ne l'oubliez pas, votre objectif n'est pas simplement de communiquer que les niveaux de consommation de sucres sont élevés. Vous voulez aussi que les décideurs et les personnes influentes adoptent des politiques qui diminueront l'apport en sucres car cela réduira le risque de caries dentaires.

Le sucre est un des principaux facteurs de risque pour les caries dentaires, qui est la maladie non transmissible la plus répandue au monde.

Élaborez des messages simples et directs, adaptés à votre situation et à vos besoins contextuels, qui véhiculent un véritable appel à l'action. Idéalement, vous devriez avoir un message clé principal et deux ou trois messages clés secondaires. Votre message principal devrait être général et interpeler tous les publics. Vos messages secondaires viennent soutenir votre message principal et peuvent être plus spécifiques et plus techniques.

Message principal

Le sucre est un des principaux facteurs de risque pour les caries dentaires, qui est la maladie non transmissible (MNT) la plus répandue au monde. La promotion et la mise en œuvre de politiques de réduction des sucres dans le cadre d'une alimentation saine sont essentielles pour enrayer l'épidémie mondiale de caries dentaires et la charge de la maladie. La diminution de l'apport en sucres pourrait aussi réduire le risque d'apparition d'autres MNT, telles que les maladies cardiovasculaires, le cancer et le diabète.

Messages secondaires

L'apport en sucres libres, chez l'adulte et chez l'enfant, devrait être limité à moins de 10% de l'énergie totale pour réduire les risques de caries dentaires tout au long de la vie. Une réduction supplémentaire à moins de 5% de l'apport énergétique total est suggérée, sur la base des effets néfastes sur la santé de l'accumulation des caries dentaires tout au long de la vie (de l'enfance à l'âge adulte). Des politiques nutritionnelles promouvant un apport faible en sucres libres (en particulier sous la forme de boissons sucrées) sont nécessaires pour lutter contre les caries. Cette maladie touche plus de trois millions de personnes et, lorsqu'elle n'est pas traitée, amoindrit la qualité de vie de l'individu en lui causant de la souffrance, de l'anxiété, une limitation fonctionnelle et finalement un handicap social dû à la perte de dents.

Le nombre élevé de caries dentaires montre que les populations tireraient parti d'interventions nutritionnelles préventives axées sur une diminution de l'apport journalier en sucres. Ce qui peut comprendre des campagnes d'éducation à l'alimentation et à la santé publique, un étiquetage alimentaire transparent, des taxes plus élevées sur les aliments et les boissons riches en sucres, ainsi qu'une restriction de la commercialisation et de la disponibilité de ces produits auprès des enfants et des adolescents. Les mesures de préventions sont extrêmement rentables, puisque le traitement des caries est coûteux, absorbant 5–10% des dépenses de santé dans les pays industrialisés et dépassant, très probablement, toutes les ressources financières disponibles pour les soins de santé des enfants dans les pays où le revenu est le plus faible.

Une action globale et intégrée, conduite par les gouvernements, favorisant une approche « santé bucco-dentaire dans toutes les politiques » est nécessaire pour réduire le risque de caries dentaires et autre maladies non transmissibles (MNT). Le sucre est un facteur de risque commun à de nombreuses MNT (telles que les maladies cardiovasculaires, le cancer et le diabète) qui contribuent le plus à la mortalité dans le monde. Des mesures intersectorielles appelant à la réduction de la consommation de sucres comme élément clé de l'élaboration des politiques non seulement aideront à enrayer l'épidémie mondiale de caries dentaires, mais contribueront aussi à réduire d'autres MNT.

Mise en œuvre de votre plan de plaidoyer

- Conseils promotionnels
- Comment s'y sont-ils pris ?
- Autres modèles de réussite dans la réduction de la consommation de sucres

Conseils promotionnels

Les messages clés ont plus de chances de toucher vos publics cibles s'ils sont transmis par le biais de toute une série de canaux de communication. Ils devront être adaptés à vos objectifs et à vos besoins spécifiques, et peuvent comprendre des e-mails, des lettres, des rencontres en personne, des événements, ou les médias.

Créez des partenariats

Les partenariats peuvent aider à diffuser le message puisqu'ils fournissent une crédibilité et un accès à des communautés qu'il serait difficile de toucher autrement. Ces partenariats peuvent se former avec :

- ▶ Une coalition de professionnels de la santé bucco-dentaire
- ▶ D'autres associations de santé
- ▶ Des sociétés agro-alimentaires

Quels que soient les partenaires, n'oubliez pas de trouver un objectif fédérateur sur lequel travailler ensemble, puis de les motiver en fonction de leurs intérêts.

Choisissez le bon porte-parole

Trouver un individu respecté de votre public cible peut aider à les influencer et à les convaincre de votre message. Ce peut être :

- ▶ Un dirigeant politique envisageant de soutenir une législation destinée à réduire la consommation de sucre
- ▶ Un médecin préconisant une approche intégrée pour prévenir les MNT
- ▶ Un athlète ou une célébrité éduquant et motivant le grand public

Quel que soit le message, n'oubliez pas qu'avoir un bon communicateur pour le transmettre est souvent aussi important que le message en lui-même.

Organisez un grand événement

Il est essentiel d'établir un contact direct avec vos publics cibles pour diffuser votre message.

Cela peut prendre la forme de :

- ▶ Une rencontre avec les représentants locaux des secteurs clés (tels que le gouvernement, le secteur agro-alimentaire, la distribution, etc.) pour débattre des politiques de réduction du sucre
- ▶ Un atelier pour informer les soutiens potentiels et les inspirer
- ▶ Un événement public pour impliquer des communautés plus larges (par exemple en mettant à profit la Journée mondiale de la santé bucco-dentaire le 20 mars)

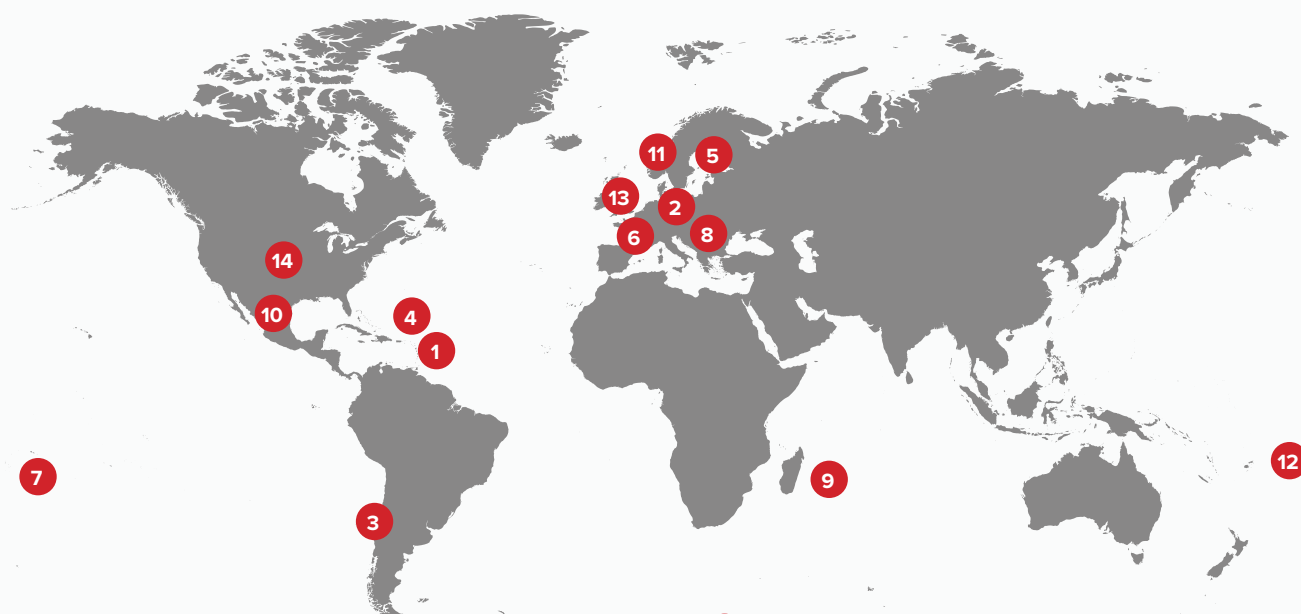
Quel que soit l'événement, n'oubliez pas de faire preuve de stratégie et de choisir les intervenants, les publics, la date et le lieu les plus pertinents. Dressez un programme clair pour l'événement et faites en part à l'avance à l'ensemble des parties prenantes. Établissez un calendrier réaliste pour mieux préparer et organiser votre manifestation. Dernier point, mais non le moindre, les supports visuels sont toujours un atout. La documentation, telle que des brochures, des fiches d'information, des banderoles, etc., est un outil précieux pour appuyer vos activités de plaidoyer.

Optimisez les opportunités

Prenez appui sur des occasions telles que le lancement de programmes gouvernementaux sur la nutrition, sur des conférences dans le domaine de la santé publique (par exemple, le Congrès international sur l'obésité ou le Congrès mondial du diabète), et sur des journées nationales et internationales (par exemple, la Journée mondiale de la santé bucco-dentaire, les Journées mondiales... de l'alimentation, du cœur, du cancer, du diabète...) pour promouvoir vos messages portant sur des politiques de réduction de la consommation de sucre.

Cartographiez la mise en œuvre efficace d'impôts publics sur les aliments et les boissons sucrés¹⁵

Les résultats montrant l'impact des taxes gouvernementales sur les aliments et les boissons sucrés ne sont pas disponibles pour tous les pays, étant donné que certaines législations sont très récentes. Néanmoins, il est encourageant de constater que, dans les pays pour lesquels nous disposons de données, les résultats sont positifs avec une réduction de la consommation des aliments et des boissons sucrés taxés.



1 Barbade 2015

La Barbade a adopté une taxe de 10% sur les boissons sucrées importées et produites localement, en ce compris les boissons gazeuses, les jus de fruits, les boissons énergisantes et autres. Les boissons exemptes de cette taxe sont les jus de fruits 100% naturels, l'eau de coco, le lait nature et le lait concentré.

2 Belgique 2016

Une taxe majorée a été appliquée à l'ensemble des sodas, y compris des boissons non alcoolisées et de l'eau avec addition de sucre ou autres édulcorants et parfums. Cette taxe s'applique aussi à toute substance destinée à la fabrication de sodas.

3 Chili 2015

Le Chili a imposé une taxe de 18% sur les boissons sucrées dont la teneur en sucre est supérieure à 6,25 g de sucre pour 100 ml. Les boissons sucrées comprennent toutes les boissons non alcoolisées avec adjonction d'édulcorants, notamment les boissons et les eaux énergisantes. Les boissons sucrées ayant moins de 6,25 g de sucre pour 100 ml sont taxées à 10%.

4 Dominique 2015

La Dominique a imposé une taxe de 10% qui s'applique aux aliments et aux boissons riches en sucres. Ce qui comprend les sucreries, confiseries, barres chocolatées, sodas et autres boissons sucrées (notamment les boissons énergisantes).

5 Finlande 1940

La Finlande a introduit des taxes sur les sodas. En 2011, une taxe sur la production de confiseries a été mise en place et a ensuite été élargie aux glaces. Début 2017, la taxe sur les boissons non alcoolisées sera maintenue, en revanche, celle sur les confiseries et les glaces sera supprimée. Ce retrait fait suite à la déclaration de la Commission européenne qui reproche à cette taxe de favoriser injustement les producteurs finlandais, car les sucreries importées doivent ajouter cette taxe aux droits à l'importation.

6 France 2012

Toutes les boissons contenant du sucre ajouté ou des édulcorants artificiels sont taxées. Les ventes de boissons non alcoolisées dans les supermarchés ont diminué pour la première fois depuis de nombreuses années, de 3% durant les quatre premiers mois suivant l'introduction d'une taxe supplémentaire sur les boissons sucrées et les boissons édulcorées, ce qui a entraîné une hausse des prix de ces produits de près de 5%. En 2014, les ventes de sodas se situaient à peine 1% de moins que les niveaux de 2011, avant l'instauration de la taxe.

7 Polynésie française 2002

Une taxe a été imposée sur les boissons sucrées, les confiseries et les glaces.

8 Hongrie 2011

La Hongrie a établi des taxes sur les boissons sucrées et sur les aliments à forte teneur énergétique. Les ventes de sodas ont chuté après la mise en œuvre de cette taxe. L'Institut national de recherche pour l'alimentation et la nutrition a réalisé une évaluation de la taxe et a montré que la plupart des personnes interrogées (59–73% de ce sondage) qui avaient réduit leur consommation suite à l'introduction de la taxe consommaient moins en 2014 que les années précédentes, laissant donc penser qu'une réduction de la consommation d'aliments mauvais pour la santé s'était poursuivie.

9 Maurice 2013

Une taxe est appliquée à la teneur en sucre de tous les sodas, qu'ils soient importés ou produits dans le pays. Les sodas sont définis comme étant tout ce qui relève des boissons gazeuses, sirops, jus de fruits. Les jus de fruits et de légumes et les boissons contenant seulement des édulcorants artificiels sont exclus de la taxe, de même que les sodas uniquement destinés à l'exportation.

10 Mexique 2014

Il existe une taxe sur les boissons sucrées qui, selon la définition de la nouvelle législation, comprend toutes les boissons avec sucre ajouté, mais exclut les laits et yaourts. La surveillance des prix préliminaire indiquait que le prix des boissons sucrées avait augmenté d'environ 10% et avait eu pour impact de diminuer la consommation de 6%. Les ventes d'eau en bouteille avaient augmenté de 4%. Une autre taxe de 8% s'applique aux aliments avec une densité calorique élevée, c'est-à-dire égale ou supérieure à 275 calories pour 100 g, ce qui comprend les confiseries et les produits à base de chocolat et de cacao. En décembre 2014, les ventes de soda avaient diminué de 12% depuis décembre 2013, une diminution plus largement ressentie au sein des classes les plus pauvres au Mexique qui achetaient 17% de moins de sodas que l'année précédente.

11 Norvège 1981

Une taxe a été proposée sur le sucre, le chocolat et toutes les boissons non alcoolisées avec sucre ajouté ou édulcorants. La consommation de limonade et de sodas ordinaires a fortement diminué entre 2001 et 2008 après la mise en place de cette taxe, contrairement à de nombreux autres pays européens qui ont, eux, enregistré une augmentation de la consommation.

12 Samoa 1984

Les boissons sucrées, importées et produites localement, ont été taxées. Les données d'enquête entre 1991 et 2003 montrent que la quantité de sodas consommés avait connu une légère baisse, passant d'environ deux et demie à juste un peu plus de deux portions par semaine.

13 Royaume-Uni 2016

Le Royaume-Uni a annoncé une taxe sur la production de boissons en fonction du volume de boissons sucrées produites ou importées. Les jus de fruits purs, les boissons à base de lait et les plus petits producteurs ne seront pas taxés. Cette taxe entrera en vigueur en 2018.

14 États-Unis 2014–2017

Actuellement, 33 États ont imposé des taxes sur les boissons sucrées, à des taux allant de 1,23% (Missouri) à 7% (Indiana, Mississippi, New Jersey et Rhode Island), le taux moyen de taxe se situant à 5,2%. En 2014, à Berkeley, en Californie, une taxe a été adoptée pour les boissons sucrées qui est entrée en vigueur en 2015. En 2016, Philadelphie, en Pennsylvanie, a adopté une taxe sur les boissons sucrées et sur les boissons édulcorées. La législation prendra effet en 2017, faisant ainsi de Philadelphie la première grande ville du pays à disposer d'une taxe sur les boissons sucrées.

Comment s'y sont-ils pris ?

Le gouvernement de la Barbade taxe les boissons sucrées¹⁶

Ces dernières années, de nombreux pays ont introduit des taxes sur les aliments et les boissons sucrés comme une mesure de santé publique pour lutter contre l'obésité et prévenir et contrôler les MNT. L'OMS a publié un rapport sur l'efficacité des mesures fiscales visant à améliorer l'alimentation et à prévenir les MNT et est parvenue à la conclusion que la mise en place d'une taxe sur les boissons sucrées peut, de fait, diminuer la consommation et réduire l'obésité, le diabète de type 2 et les caries dentaires.

En août 2015, le ministère des Finances de la Barbade a mis en œuvre des droits d'accise de 10% sur les boissons sucrées. À l'époque, la Barbade était un des dix seuls pays à appliquer une telle taxe. Aujourd'hui, les taxes sur les boissons sucrées font partie des stratégies recommandées pour réduire la consommation de ces boissons (et donc de sucre), avec pour conséquence une amélioration de la santé et une diminution des frais médicaux. Pourtant, les taxes sur les boissons sucrées ne sont qu'un élément essentiel parmi tant d'autres dans un ensemble complet de stratégies (notamment les interventions pour augmenter l'activité physique, l'interdiction de commercialiser des aliments et des boissons mauvais pour la santé auprès des enfants, un étiquetage nutritionnel uniformisé et amélioré, une révision de la composition des produits, etc.) pour lutter contre l'obésité et les MNT et avoir un impact bénéfique direct sur la santé.

Le gouvernement de la Barbade a pris en compte les éléments suivants et a procédé par étape pour mettre en œuvre sa politique fiscale sur les boissons sucrées :

- ▶ Type de taxe (sur les boissons sucrées)
- ▶ Taux d'imposition (10% de la valeur du produit avant TVA (taxe sur la valeur ajoutée))
- ▶ Produits imposables (tous les produits fabriqués et importés sous les positions tarifaires 20.09 et 22.02)
- ▶ Niveau d'application de la taxe (sur les biens importés et ceux produits localement)
- ▶ Récupération de la taxe (par le biais de la TVA et du Système administratif des droits d'accise)
- ▶ Mécanismes d'affectation des recettes fiscales (recettes fiscales escomptées qui aideraient à financer les soins de santé à la Barbade)
- ▶ Besoin de protéger les populations vulnérables, notamment les pauvres (disponibilité de boissons alternatives moins chères et plus saines)
- ▶ Consultation des parties prenantes (a été limitée, mais devrait inclure les organisations de la société civile, les ministères concernés, les décideurs politiques et autres parties intéressées)
- ▶ Contexte fiscal (ici manquait la mise en relation avec un programme plus vaste, mais la taxation devrait s'ancrer dans un ensemble plus large de mesures)
- ▶ Suivi et évaluation de la taxe (période de deux ans par le biais de structures existantes au sein du ministère des Finances)

De plus, le secteur des boissons, et le secteur privé de manière générale, sont des partenaires indispensables pour réduire la teneur en sucre des boissons sucrées vendues dans les supermarchés, les chaînes de restauration rapide et dans les écoles. À la Barbade, le secteur des boissons local et international ont opposé une forte résistance au système de taxe des boissons sucrées. Un des plus grands producteurs locaux de sodas, en dépit de son pessimisme quant à l'impact de la taxe sur les comportements sur le long terme, a indiqué que son entreprise considérait cette taxe comme une opportunité pour réduire les niveaux de sucre ajouté dans leurs produits au fur et à mesure, qualifiant cet exercice de rentable compte tenu du coût élevé du sucre dans le secteur local des boissons.

Messages clés de plaidoyer pour la taxation des boissons sucrées

- ▶ La taxation des boissons sucrées devrait être mise en œuvre comme un élément d'un ensemble complet de mesures politiques et de planification.
- ▶ De vastes consultations des parties prenantes, y compris des organisations de la société civile, devraient faire partie de la stratégie de mise en œuvre des taxes.
- ▶ Des politiques doivent être adoptées et des mécanismes développés pour affecter les recettes fiscales à la prévention et au contrôle des MNT.
- ▶ L'efficacité des taxes sur les boissons sucrées doit être suivie et évaluée, et des ajustements devront éventuellement être apportés aux niveaux d'imposition.
- ▶ L'élargissement du champ d'action des taxes doit être pris en considération pour aller au-delà des boissons sucrées et intégrer les aliments mauvais pour la santé, tels que ceux riches en sucre, en graisses et en sel.
- ▶ Des commissions nationales sur les MNT, ou équivalents, proposent des plateformes de sensibilisation des parties prenantes dans le secteur des boissons concernant les incidences négatives sur la santé des régimes riches en sucre, mais aussi sur les avantages économiques et les bienfaits pour la santé, considérables, que pourraient obtenir les entreprises qui ouvrent la voie vers la diminution de la teneur en sucre de leurs boissons produites localement.

La mise en œuvre de la taxation des boissons sucrées par le gouvernement de la Barbade



Autres modèles de réussite dans la réduction de la consommation de sucres

Australie « Smart Choices »¹⁷

« Smart Choices » (littéralement, « choix intelligents ») est un programme scolaire obligatoire dans le Queensland qui propose aux élèves de toutes les écoles publiques des aliments et des boissons bons pour la santé. Ce programme fournit des aliments et des boissons pour l'ensemble du milieu scolaire, à savoir, les stands (des petits distributeurs de nourriture), les distributeurs automatiques, lors des sorties scolaires, des voyages scolaires, des collectes de fonds, les récompenses en classe, les événements scolaires tels que les fêtes et les journées sportives, ainsi que la nourriture utilisée dans les diverses activités scolaires.

Ce programme scolaire est obligatoire depuis 2007 et classe les aliments et les boissons en trois groupes nutritionnels : vert, jaune et rouge, selon leur teneur en énergie, en graisses saturées, en sucre, en sodium et en fibres.

- ▶ **VERT** ces aliments et ces boissons sont favorisés et promus dans les écoles et sont pauvres en graisses saturées, en sucre et/ou en sel et riches en éléments nutritifs. Parmi eux, l'on retrouve les fruits, les légumes, le pain complet ou riche en fibres, les céréales complètes ou riches en fibres, le lait, le fromage et les yaourts allégés, la viande maigre, le poisson et la volaille, les œufs, les noix et l'eau.
- ▶ **JAUNE** ces aliments et boissons doivent être soigneusement choisis puisqu'il s'agit de produits majoritairement transformés qui ont subi un ajout de sucre, de sel ou de graisses. Cette catégorie comprend les produits laitiers entiers, les viandes transformées, la margarine, la mayonnaise et l'huile, les pâtes à tartiner et les céréales.



Gouvernement du Queensland – ministère de l'Éducation et de la Formation

- ▶ **ROUGE** la disponibilité de ces aliments et boissons devra être limitée et ils ne devront être consommés qu'occasionnellement compte tenu de leur valeur nutritive insuffisante et inadaptée. Ce sont des produits riches en graisses saturées et/ou en sucre ajouté et/ou en sel et peuvent contribuer à la formation de caries dentaires. On retrouve parmi ces produits les boissons sucrées et les boissons édulcorées, les confiseries, les glaces, les gâteaux, les muffins et les pâtisseries.

Le programme « Smart Choices » a été lancé pour veiller à ce que l'offre alimentaire dans les écoles respecte le Guide australien d'une alimentation saine¹⁸ afin de lutter contre l'obésité chez les enfants et améliorer leur santé grâce à une meilleure alimentation. Les écoles ont donc redoublé d'efforts, sur un laps de temps court, pour mettre en œuvre le programme.

Des enquêtes réalisées auprès des directeurs d'établissements scolaires, des parents d'élèves, des associations de citoyens (qui font généralement fonctionner les stands ou les cantines), et des responsables de stands, ont montré que presque tous les stands dans les écoles avaient mis en œuvre le programme « Smart Choices ». Presque toutes les écoles ont également indiqué qu'elles l'avaient appliqué aux programmes de petits-déjeuners, aux distributeurs automatiques et aux activités scolaires. La majorité des écoles ont déclaré

l'avoir mis en œuvre dans le cadre des événements sportifs, des clubs sportifs, des récompenses en classe, des fêtes, du parrainage et de la publicité au sein de l'école.

Tous les aliments et boissons de la catégorie rouge ont été retirés des stands. En revanche, les aliments et boissons de la catégorie verte sont davantage présents dans la plupart des menus. Plus de la moitié des stands interrogés ont signalé une augmentation ou stagnation des bénéfiques. Les personnes interrogées dans les écoles urbaines avaient plus tendance que ceux des écoles rurales à s'octroyer une bonne note par rapport à la mise en œuvre du programme.

ÉTATS-UNIS « Shop Healthy NYC »¹⁹

« Shop Healthy NYC » (littéralement, « Acheter sain à New York ») est une initiative du Service de santé de la Ville de New York qui vise à améliorer l'accès à une alimentation saine et à impliquer les résidents et les organisations pour qu'ils soutiennent un changement durable de la distribution alimentaire dans leur communauté. L'initiative se concentre sur les quartiers ayant des taux élevés d'obésité et un accès limité aux aliments nutritifs.

Lancé en 2012, le programme travaille avec plus de 1000 commerçants dans les communautés de la ville se trouvant le plus dans le besoin et cible plusieurs types de détaillants en alimentation. Pour garantir un impact sur le long terme, « Shop Healthy NYC » s'efforce d'influencer l'offre et la demande :

- ▶ en s'adressant aux DÉTAILLANTS EN ALIMENTATION pour qu'ils augmentent leur stock de produits sains et qu'ils en fassent la promotion
- ▶ en collaborant avec les DISTRIBUTEURS ET LES FOURNISSEURS pour faciliter les achats au gros et la promotion à grande échelle des aliments sains
- ▶ en impliquant la COMMUNAUTÉ (les consommateurs) pour venir soutenir les détaillants participant à l'initiative et améliorer l'accès du quartier à une alimentation saine



Le Service de santé et d'hygiène mentale de la Ville de New York

« Shop Healthy NYC » a conçu un guide de mise en œuvre¹⁹ pour les personnes ou communautés souhaitant travailler avec les détaillants locaux en alimentation (c'est-à-dire les épiceries, les supermarchés, les marchés de producteurs, les marchands ambulants de fruits et légumes) pour augmenter les propositions saines, telles que des fruits et des légumes frais, du pain 100% complet et des produits en conserves pauvres en sel.

Une évaluation de « Shop Healthy NYC », réalisée dans les quartiers du Bronx, a obtenu les résultats suivants sur 170 bodegas (épiceries) et supermarchés :

- ▶ Les publicités pour les boissons sucrées ont diminué, passant de 85% à 52%
- ▶ Les publicités pour l'eau ont augmenté, passant de 3% à 12%
- ▶ Le ratio publicités pour produits mauvais pour la santé-bons pour la santé est passé de 11:1 à 1:1
- ▶ Les commerces faisant de la publicité pour des choix alimentaires sains (par exemple, des en-cas avec un nombre limité de calories, de graisses, de sel et de sucre) sont passés de 42% à 90%
- ▶ 75% exposaient à hauteur des yeux des boissons réfrigérées pauvres en calories et des eaux (contre 45% au départ)
- ▶ 64% des consommateurs ayant vu du matériel publicitaire de « Shop Healthy NYC » ont déclaré que cette documentation les avait poussé à envisager d'acheter l'option plus saine dont on faisait la réclame, et 49% ont finalement acheté le produit présenté

Écrivez aux décideurs politiques

Un courrier bien rédigé à l'attention de décideurs ou dirigeants politiques est une bonne manière de répondre au besoin de changement politique et d'exposer vos arguments. Soyez respectueux, clair et concis en vous présentant vous et votre position, de même qu'en appelant à agir.

Cher/ère, [titre officiel et nom],

C'est en ma qualité de dentiste et de membre de [nom de votre association dentaire nationale] que je vous écris pour vous enjoindre de prendre des mesures afin de réduire la consommation de sucre et d'enrayer l'épidémie de caries dentaires chez les enfants et chez les adultes.

Le sucre est un des facteurs de risque principaux de la formation de caries dentaires. Sa consommation a un impact direct sur la santé bucco-dentaire et l'inquiétude grandit quant au fait qu'un apport élevé en sucres, en particulier sous la forme de boissons sucrées, puisse conduire à une mauvaise alimentation, à une prise de poids et à un risque accru de maladies non transmissibles. Pourtant, aujourd'hui nous consommons plus que jamais du sucre et cette tendance devrait se poursuivre à la hausse à moins que nous agissions immédiatement.

Le fait est que les caries dentaires sont la maladie chronique la plus courante dans le monde (en raison de l'exposition au sucre et d'autres risques) et constitue un enjeu majeur de santé publique qui affecte considérablement notre population, notre économie et notre système de santé. Cette maladie est invalidante, nuit à la qualité de vie, cause de la souffrance, de l'anxiété, une limitation fonctionnelle et un handicap social. Les caries dentaires entraînent par ailleurs un grand nombre d'absences à l'école et au travail et se révèlent extrêmement coûteuses si elles ne sont pas traitées.

Dans notre pays, [% d'après les données nationales disponibles] de notre population souffre de caries dentaires. Des mesures doivent être prises de toute urgence par les dirigeants de notre pays, tels que vous, pour prévenir la propagation de cette maladie largement évitable. Je vous prierais donc d'envisager des stratégies et des politiques à l'échelle de la population qui réduiront la consommation de sucre. Notre pays nécessite des mesures de prévention qui promouvoir une alimentation saine (pauvre en sucre), qui appliqueront des taxes plus élevées sur les aliments et boissons riches en sucre, qui garantiront un étiquetage transparent des aliments et limiteront la commercialisation et la mise à disposition de produits à forte teneur en sucre auprès des enfants et des adolescents.

Il a été prouvé que les objectifs d'une nation sont plus facilement atteints lorsque les gouvernements font de la santé et du bien-être le cœur de l'élaboration des politiques pour tous les secteurs. Il en va de même pour la santé bucco-dentaire, car l'introduction de politiques durables de réduction du sucre qui diminueront la prévalence des caries dentaires seront aussi bénéfiques pour d'autres maladies non transmissibles concernées par ce facteur de risque commun, telles que les maladies cardiovasculaires, le cancer et le diabète.

J'espère que vous mettrez à profit votre voix en tant qu'élu pour vous faire l'écho de l'appel de la population à la lutte contre cet enjeu de taille. En promouvant des politiques clés de réduction de la consommation de sucre, vous garantirez un avenir plus sain à nos enfants, pour qu'ils puissent vivre sans caries tout au long de leur vie. Les professionnels de la santé bucco-dentaire se tiennent à votre disposition pour toutes informations, données ou preuves scientifiques qui pourraient vous être utiles dans votre entreprise vers l'optimisation de la santé de notre population.

Nous vous remercions de votre travail constant au service de la population de [votre ville/votre pays].

Dans l'attente d'une réponse de votre part.

Cordialement,

[Votre signature]

[Votre nom]

[Votre adresse]

[Votre numéro de téléphone]

Envoyez un communiqué de presse

Un communiqué de presse apportera à votre problématique toute la couverture médiatique nécessaire. Pour vous vendre au mieux auprès des journalistes, n'oubliez pas d'intégrer les informations les plus médiatiques dans votre introduction, en répondant aux cinq questions de base du journalisme : qui, quoi, quand, où et pourquoi ? Soyez bref et, pour y apporter une plus-value, tachez d'insérer une citation d'une partie prenante pertinente.

Press Release

[Nom de votre association dentaire nationale] appelle le gouvernement à soutenir les politiques de réduction du sucre qui diminueront la prévalence des caries dentaires

[Lieu, date] – Le ministre de la Santé, [nom], rencontrera à [lieu] le [date] [nom de votre association dentaire nationale] pour discuter des politiques potentielles visant à réduire l'apport en sucre chez l'enfant et chez l'adulte et, partant, le risque de formation des caries dentaires. Le but de cette rencontre est de conseiller le gouvernement sur l'élaboration de stratégies à l'échelle de la population qui contribueront à la lutte contre les caries dentaires et les maladies non transmissibles.

[Nom de votre association dentaire nationale] se veut être utile aux dirigeants politiques», a déclaré [nom], Président de [nom de votre association dentaire nationale]. « Ensemble, nous espérons trouver l'approche la plus efficace pour entamer une prévention des facteurs de risque et répondre à cet enjeu majeur de santé publique que sont les caries dentaires dans l'intérêt de notre population, de l'économie et du système de santé. »

Les caries dentaires, qui sont principalement causées par le sucre, touche [% d'après les données nationales disponibles] de la population. Il s'agit de la maladie chronique la plus courante dans le monde et elle touche plus de trois millions de personnes. Elle nuit à la qualité de vie, cause de la souffrance, de l'anxiété, une limitation fonctionnelle et un handicap social. Les caries dentaires entraînent par ailleurs un taux d'absentéisme considérable à l'école et au travail et se révèlent extrêmement coûteuses si elles ne sont pas traitées, absorbant [% d'après les données nationales disponibles] du budget national de la santé.

La consommation de sucre a un impact direct sur la santé bucco-dentaire et l'inquiétude grandit quant au fait qu'un apport élevé en sucres, en particulier sous la forme de boissons sucrées, puisse conduire à une mauvaise alimentation, à une prise de poids et à un risque accru de maladies non transmissibles. Cependant, la consommation mondiale de sucre a triplé en 50 ans, une tendance qui devrait se poursuivre à la hausse, notamment dans les économies émergentes.

« Notre pays a besoin de mesures de prévention qui promeuvent une alimentation saine, surtout pauvre en sucre, pour que nos enfants et les générations futures jouissent d'une meilleure santé bucco-dentaire », a déclaré [Nom de famille du président de votre association dentaire nationale]. « Des politiques durables de réduction du sucre non seulement diminueront la prévalence des caries dentaires, mais seront également bénéfiques aux maladies non transmissibles concernées par le sucre, telles que le diabète, l'obésité et les maladies cardiovasculaires. »

Parmi les autres recommandations politiques reprises dans le programme de la rencontre, l'on retrouve une majoration des taxes appliquées aux aliments et boissons riches en sucre, un étiquetage transparent des aliments, et la limitation de la commercialisation et de la mise à disposition de produits à forte teneur en sucre auprès des enfants et des adolescents. Les discussions politiques sur la réduction du sucre en [votre pays] font suite à la publication de l'Organisation mondiale de la Santé en 2015 d'une directive sur l'apport en sucres et la déclaration de principe de la Fédération Dentaire Internationale (FDI) sur les sucres libres alimentaires et les caries dentaires. La directive sur le sucre recommande un apport limité à moins de 10% de l'apport énergétique journalier total (50 g = 12 cuillères à café) et à moins de 5% (25 g = 6 cuillères à café) pour des bienfaits supplémentaires pour la santé en réduisant le nombre de caries dentaires.

Pour en savoir plus, veuillez nous contacter :

[Votre nom]

[Nom de votre association dentaire nationale]

[Votre numéro de téléphone] [Votre adresse e-mail]

À propos de [nom de votre association dentaire nationale]

[Bref résumé de la mission de votre association]

Écrivez un article dans un journal

Rédiger un article d'opinion dans un journal local, plutôt qu'un communiqué de presse, est une autre manière d'aborder le lecteur, en prenant le ton de la conversation. L'auteur doit faire autorité dans le domaine et avoir des compétences démontrées. Le texte doit s'en tenir au sujet et inclure un titre et une introduction accrocheurs pour attirer immédiatement l'attention du lecteur.

Nos enfants méritent de grandir avec un sourire plus sain

Par **[Nom de votre association dentaire nationale]**

Les caries dentaires constituent un enjeu majeur de santé publique en [votre pays], touchant [% d'après les données nationales disponibles] de la population du pays. Plus alarmant encore est le nombre d'enfants souffrant de cette maladie évitable. [% d'après les données nationales disponibles] des filles et des garçons [nationalité de votre pays] ont des caries; un chiffre scandaleux. Soit [taux (c.-à-d. un sur cinq)] enfants à qui nous tournons le dos, il faut bien l'admettre.

Où avons-nous fait fausse route? Nous savions que la prévalence de la maladie augmentait. Nous savions que la cause principale de la maladie était le sucre, lequel, d'ailleurs, augmente aussi le risque d'apparition d'autres maladies non transmissibles telles que le cancer, le diabète et les maladies cardiaques. Nous savions que nos enfants devaient ingérer moins de sucre pour prévenir les caries dentaires. Pourtant, nous n'avons pas réussi à leur garantir l'avenir sain qu'ils méritent.

Aurions-nous pu agir différemment? Absolument. Il est de notre devoir en tant que parents, éducateurs, décideurs politiques et membres concernés de la communauté de promouvoir une alimentation saine

(pauvre en sucre) pour la santé et le bien-être de nos enfants et des générations futures. Si nous voulons inverser le cours de l'épidémie de caries dentaires qui porte atteinte à la vie de nos enfants, nous devons agir au plus haut niveau. Si nous nous attaquons à un tel facteur de risque, nous devons nous montrer intransigeants dans nos exigences et nos appels à un changement politique qui enrayera durablement la maladie.

Exigeons un étiquetage transparent des aliments et des boissons servis à nos enfants, en toutes circonstances. Des supermarchés et des restaurants aux garderies et aux écoles. Les bonnes habitudes alimentaires doivent être prises tôt. Assurons-nous donc que les repas et casse-croûtes de nos enfants, en dehors de la maison, ne sont pas riches en sucre et en calories vides. Veillons à ce qu'ils ne consomment pas plus que les 30 g de sucre recommandés par jour, ou qu'ils ne consomment pas de sucre plus de quatre fois par jour. Autant d'éléments qui leur feraient courir un risque accru de caries dentaires.

Un engagement à l'échelle de la communauté est nécessaire pour protéger la santé bucco-dentaire, et la santé de manière générale,

de nos enfants. Il faut que des normes nutritionnelles soient imposées par les secteurs de la distribution et de l'éducation. Nous avons besoin de responsables scolaires et de fabricants d'aliments qui promeuvent les choix sains auprès des enfants, mais nous devons aussi les aider à rester en bonne santé en les encourageant à consommer moins de sucre.

En tant que parents, nous devons réduire la quantité de boissons sucrées que boivent nos enfants et intégrer davantage de fruits et légumes dans leur alimentation quotidienne. Plus important encore, nous devons montrer l'exemple à nos garçons et à nos filles en ayant une alimentation saine au quotidien, en limitant le sucre à moins de 10% du total de notre apport énergétique journalier (50 g = 12 cuillères à café).

Nous le leur devons. Nos enfants méritent de grandir avec un sourire plus sain, ainsi qu'avec la meilleure santé bucco-dentaire, et santé en général. Et même si des obstacles nous empêchent d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, nous sommes pleinement capables de leur offrir cet avenir meilleur. Alors, mettons-nous au travail.

Conseils en réseaux sociaux

Les réseaux sociaux constituent un canal puissant de communication de masse qui permet de diffuser rapidement votre message. Ce moyen est peu coûteux, interactif, influent et est un véritable atout pour toute campagne de plaidoyer.

Facebook

- ▶ **Promouvez une publication** comprenant une infographie et le lien renvoyant au guide pratique.
- ▶ **Ajoutez #PasDeSucrePasDeCaries** à toutes vos publications pour suivre et harmoniser correctement nos messages.
- ▶ **Encouragez les membres de vos réseaux en ligne à partager vos publications** pour diffuser au maximum vos messages.
- ▶ **Partagez les publications** des autres qui sont pertinentes pour la campagne (c.-à-d. de la FDI, des associations dentaires nationales, des professionnels de la santé bucco-dentaire, des professionnels de la santé).
- ▶ **Taguez les groupes pertinents dans vos publications** pour diffuser vos messages au maximum (c.-à-d. organismes de santé, alliances MNT, ONG).
- ▶ **Utilisez cet exemple de publication promotionnelle:**
À partir de quand consomme-t-on trop de sucre et comment cela nuit-il à vos dents ?
Nous appelons la classe politique et les décideurs à mettre en œuvre des stratégies à l'échelle de la population qui réduiront l'apport en sucre pour enfin enrayer l'épidémie de caries dentaires #PasDeSucrePasDeCaries.

Partagez si vous êtes vous aussi un défenseur de la santé bucco-dentaire
<http://bit.ly/SugarsAndCaries>

Twitter

- ▶ **Ajoutez #PasDeSucrePasDeCaries à toutes vos publications** pour suivre et harmoniser correctement nos messages. Vous pouvez également ajouter des hashtags pertinents quand vous le jugez bon (par exemple, #sucre #taxesucre #impôtsucre #dentaire #cariesdentaires).
- ▶ **Utilisez moins que les 140 caractères attribués** pour laisser la place aux autres pour qu'ils puissent retweeter ou vous citer.
- ▶ **Retweetez des messages utiles** d'autres qui seraient pertinents pour la campagne (par exemple, la santé publique, les médias, les followers influents).
- ▶ **Mentionnez les parties prenantes clés dans vos tweets** pour les inclure dans la conversation (par exemple, les décideurs politiques, le gouvernement, le secteur agro-alimentaire).
- ▶ **Réalisez un sondage** pour une expérience vraiment « sociale » (par exemple, Q: « Quelle est la limite recommandée en apport de sucre pour une journée ? » R: « Moins de 50% de l'énergie totale, Moins de 20% de l'énergie totale, Moins de 10% de l'énergie totale, Illimitée »).
- ▶ **Utilisez des images, des photos, des infographies** (avec la permission appropriée) pour une plus-value.
- ▶ **Encouragez vos collègues et amis** qui utilisent les réseaux sociaux à partager vos messages sur leurs réseaux respectifs.

► Utilisez des exemples de tweets :

1. Nouveau guide pratique sur le #sucre et les #CariesDentaires de la @FDIworldentalfed #PasDeSucrePasDeCaries <http://bit.ly/SugarsAndCaries>

2. Soutenez les politiques de #réductiondusucre pour prévenir les #CariesDentaires #PasDeSucrePasDeCaries <http://bit.ly/SugarsAndCaries>

3. Est-ce que réduire le #sucre aide à prévenir les #CariesDentaires? Oui à 100%! #PasDeSucrePasDeCaries <http://bit.ly/SugarsAndCaries>

4. Quelle est la principale cause de #CariesDentaires? C'est très sucré #PasDeSucrePasDeCaries @FDIworldentalfed <http://bit.ly/SugarsAndCaries>

5. Réduisons la consommation de #sucre pr une vie sans #CariesDentaires #PasDeSucrePasDeCaries @FDIworldentalfed <http://bit.ly/SugarsAndCaries>



Infographies

Les infographies captent les informations clés que vous voulez transmettre de manière claire, brève et attrayante. Elles soulignent les faits et chiffres forts pour laisser une impression durable sur vos publics et sont très simples à partager sur les réseaux sociaux.

L'infographie de la page suivante est un exemple de présentation des informations essentielles. Servez-vous-en dans vos efforts de plaidoyer et de sensibilisation en le reproduisant dans vos publications et en le partageant sur vos réseaux sociaux.



LES SUCRES

Les sucres libres sont le facteur principal responsable de l'apparition de caries dentaires.

EVITER DE CONSOMMER PLUS QUE



adolescents
et adultes

60 g
par jour

augmente le taux de caries dentaires chez **l'adolescent** et chez **l'adulte**

Enfants en âge
préscolaire
et jeunes enfants

30 g
par jour

augmente le taux de caries dentaires chez les **enfants en âge préscolaire** et chez **les jeunes enfants**

tous les âges

4x par jour

BOIRE UNE CANETTE DE 355 ML PAR JOUR



= **35 g** de **sucre** dans une canette

= **6.5 kg** de **prise de poids** en un an

= **22%** de plus de risques de développer un **Diabète de Type 2**

UNE CONSOMMATION EXCESSIVE DE SUCRE

augmente la probabilité de développer



des maladies
bucco-dentaires



des maladies
cardio-vasculaires



des
cancers



du
diabète

Suivi et évaluation

→ Leçons tirées

Leçons tirées

Après tous les efforts déployés pour votre campagne de plaidoyer, il est important de réaliser un suivi et une évaluation de votre rayonnement et impact. Même une simple évaluation peut donner lieu à de précieuses recommandations pour l'avenir. Prenez un peu de temps pour coucher sur le papier ce que vous avez appris de cette expérience et évaluer votre contribution.

Posez-vous les questions suivantes :

- ▶ Qu'est-ce qui était efficace et qu'est-ce qui ne l'était pas ?
- ▶ Avez-vous atteint votre public cible ?
- ▶ Vos messages clés ont-ils été largement diffusés ?
- ▶ Avez-vous atteint certains de vos objectifs ?
- ▶ Vos canaux de communications répondaient-ils le mieux à vos besoins ?

Il peut être difficile de mesurer le rayonnement et l'impact, en raison de ressources limitées, mais cela reste possible. Repensez aux rencontres, activités et manifestations que vous avez organisées. Y avait-il beaucoup de participants ? À quel secteur appartenaient-ils ? Ces personnes se sont-elles impliquées comme vous l'espérez ?

Pour la couverture médiatique, recensez le nombre de médias ciblés qui ont repris votre histoire ou tout autre sujet en lien avec le sucre pendant la même période. Les bibliothèques sont souvent la meilleure manière d'accéder à des éditions précédentes de quotidiens. Dressez une liste de mots clés (par exemple, sucre, taxe sur le sucre, caries, caries dentaires, etc.) pour élargir votre recherche. Si l'accès à la trace écrite n'est pas possible, réalisez une recherche en ligne avec les mêmes mots clés et la même période de temps. Il existe aussi des outils de veille médiatique disponibles sur le marché pour vous aider à calculer l'impact et la couverture de votre communiqué de presse.

Pour un suivi des réseaux sociaux, utilisez les propriétés de Facebook pour évaluer votre rayonnement et votre mobilisation (par exemple, le nombre de j'aime, de partages et de personnes que vous avez touchées avec vos publications). Puis utilisez l'analyse de Twitter pour comptabiliser le nombre d'impressions tirées à partir de vos tweets et retweets.

Si les ressources le permettent, l'envoi de sondages d'opinion au grand public est un moyen utile de mesurer l'efficacité de votre campagne d'éducation.

Enfin, assurez un suivi avec les représentants locaux des différents secteurs que vous avez contactés (gouvernement, industrie agro-alimentaire, distribution, institutions scolaires et médicales) pour vérifier si et quels changements ont été mis en œuvre suite à vos efforts de plaidoyer. Établissez un calendrier de mise en œuvre et poursuivez votre travail.

Bibliographie

1. L'enjeu des maladies bucco-dentaires : un appel pour une action mondiale. L'atlas de la santé bucco-dentaire. Seconde édition. Genève, FDI Fédération dentaire internationale, 2015.
2. Directive : Apport en sucres chez l'adulte et l'enfant, Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2015.
3. FDI Fédération dentaire internationale (2016). Déclaration de principe sur les sucres libres et les caries dentaires. *International Dental Journal*, 66(1):9-10.
4. Les politiques fiscales pour l'alimentation et la prévention des maladies non transmissibles : rapport technique, 5-6 mai 2015, Genève, Suisse. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2015.
5. Sheiham A, James WPT (2015). Diet and dental caries : The pivotal role of free sugars reemphasized. *Journal of Dental Research*, 94(10): 1341-1347.
6. Sheiham A (2001). Dietary effects on dental diseases. *Public Health Nutrition*, 4(2b):569-91.
7. Colantuoni C et al. (2002). Evidence that intermittent, excessive sugar intake causes endogenous opioid dependence. *Obesity Research & Clinical Practice*, 10(6):478-88.
8. What are sugary drinks doing to your body? Victoria, Australie, Rethink Sugary Drink (<http://www.rethinksugarydrink.org.au/downloads/what-are-sugary-drinks-doing-to-your-body.pdf>, consulté le 20 juin 2016).
9. Null G. Sugar: Killing us sweetly. Staggering health consequences of sugar on health of Americans. Centre for Research on Globalization. 3 février 2014.
10. Moynihan P, Petersen PE. Diet (2004). Diet, nutrition and the prevention of dental diseases. *Public Health Nutrition*, 7(1A): 201–226.
11. Aide-mémoire sur la santé bucco-dentaire. Organisation mondiale de la Santé. Avril 2012.
12. The state of children's oral health in England. London, UK, RCS Faculty of Dental Surgery, 2015.
13. Facts about tooth decay. Charlotte, NC, America's ToothFairy: National Children's Oral Health Foundation (<http://www.ncohf.org/resources/tooth-decay-facts>, consulté le 4 juillet 2016).
14. Food fact sheet on sugar. British Dietetic Association. Octobre 2015.
15. Use economic tools to address food affordability and purchase incentives. London, UK, World Cancer Research Fund International, 2016 (<http://www.wcrf.org/int/policy/nourishing-framework/use-economic-tools>, consulté le 4 juillet 2016).
16. The Implementation of Taxation on Sugar-Sweetened Beverages by the Government of Barbados. Healthy Caribbean Coalition, 2016 (<http://www.healthycaribbean.org/wp-content/uploads/2016/07/HCC-SSB-Brief-2016.pdf>, consulté le 20 septembre 2016).
17. Smart Choices – Healthy food and drink supply strategy for Queensland schools. Queensland, gouvernement du Queensland, 2016.
18. Guide australien d'une alimentation saine. Conseil national australien de la santé et de la recherche médicale, gouvernement australien, 2015 (https://www.eatforhealth.gov.au/sites/default/files/files/the_guidelines/n55_agthe_large.pdf, consulté le 28 juillet 2016).
19. Shop Healthy NYC – Guide de mise en œuvre. New York, Service de santé et d'hygiène mentale de la Ville de New York, 2013 (<https://www1.nyc.gov/assets/doh/downloads/pdf/pan/shop-healthy-implementation-guide.pdf>, consulté le 28 juillet 2016).